

Histoire connue du pont de Puy-plat (Vieux Pont) ou pont romain à travers les siècles.

Dès la haute antiquité, une voie franchissait la Gartempe à hauteur du pont actuel. Cette voie suivait la ligne de partage des eaux ou ligne de pouge¹ ; côté est les Vareilles, Monsac et côté ouest elle rejoignait Peyrat-de Bellac, Confolens via Masfrant, Charbonnières, Les Bordes et Lavergne. Elle était toujours usitée au XI^{ème} siècle. C'était la route du sel et du vin de Saintonge (Charentes).

A l'époque antique cette voie franchissait la Gartempe à l'emplacement du pont actuel par un gué élémentaire (on passait les pieds dans l'eau individus comme animaux) ; puis un perrat² y fut adjoint. On traversait la rivière sur de grosses pierres et les animaux traversaient dans l'eau attelés ou non.

Vers l'époque de la Romanisation un premier pont à piles maçonnées (4 en principes), et tablier en bois remplace le perrat avec passage des individus (cf ancienne passerelle du moulin d'ardent à Rancon pour ceux qui ont connu). Largeur du tablier en bois environ 1,50 à 2 mètres. Les attelages et animaux continuaient à traverser en parallèle du pont.

Puis vers le 1^{er} siècle de notre ère, ce pont à tablier évoluera en pont à arches maçonnées en plein cintre, type gallo-romain... plusieurs fois remanié. Il aboutit au pont médiéval XI^{ème} XII^{ème} siècle qui durera approximativement jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, avec ses cinq arches de tailles inégales (suite à réparations) mais en piètre état, plus de parapet.



Vue aval du pont à la fin du XIX^{ème} siècle avant l'effondrement.

Puis vinrent les inondations des 28 et 29 octobre 1896 qui firent en partie écrouler l'édifice.

¹ : ligne rejoignant les points les plus élevés du relief entre deux vallées (Semme et Gartempe).

² : ligne de grosses pierres alignées perpendiculairement au courant de la rivière.

La reconstruction du pont suite à l'effondrement.

Éléments enregistrés sur les cahiers de délibérations du conseil municipal :

- Février 1897 : Prévion de réparation au vieux pont dit de Blanzac.
Evaluation des dépenses à 112,5 francs.
- Mai 1897 : Projets de reconstruction partielle du pont et de rectification aux abords du chemin vicinal évalué à 3500 francs (entrepreneur Mr Papaud La Geneytouse).
- Septembre 1898 : L'arche qui se trouve à l'extrémité du pont, dont, il s'agit sur la rive droite de la Gartempe (côté Droux) sera supprimée (étant considérée inutile par les agents voyers³). Le raccordement du pont par rapport au chemin vicinal n°8 a nécessité l'acquisition d'une parcelle de terrain pour l'élargissement de l'assiette (30 m²). Dépenses très couteuses (Emprunt prévu : 330 francs).

La commune de Blanzac n'ayant pas de moyens suffisants se fit prêter le montant par maitre Morgat (gendre de Mr Gravette, maire de l'époque). Ce prêt fut accordé personnellement sans intérêt, ni délais de remboursement.



Vue amont du pont actuel avec les avants becs.

³ : Responsable des ponts et chaussées de l'époque.